

## Notice Biographique



**Pierre CAMPIONNET**

(1876-1921)

Le 14 janvier 1921, est mort, dans la force de l'âge, à Paris, Pierre Championnet, maître de forges, gérant des usines de Gueugnon (Saône-et-Loire).

Né le 1<sup>er</sup> décembre 1876, sorti en 1899 de l'École des Hautes-Études Commerciales, Pierre Championnet avait succédé à son père à la tête de l'importante usine spécialisée dans la fabrication des tôles et du fer blanc.

Les forges de Gueugnon, fondées en 1721 par Jean-Hector de Fay, marquis de Latour-Maubourg, inspecteur général de l'Infanterie de Louis XV, furent acquises en 1845 par la Société

té Championnet et Cie. A cette époque, elles ne comportaient que deux feux d'affinerie, deux fours à puddler, deux marteaux, et un laminoir à fers marchands mû hydrauliquement; le seul combustible utilisé était le bois.

Sous l'influence de Pierre-Joseph Championnet, puis de François Championnet son fils, et enfin de Pierre Championnet son petit-fils, les usines se transformèrent; elles comptent actuellement parmi les plus justement réputées d'Europe pour le fer-blanc et les tôles minces.

Il faut spécialement signaler que Pierre Championnet avait entrepris un peu avant la guerre

de nombreux agrandissements et transformations : une aciérie Martin tout à fait moderne, des ateliers d'emboutissage, de galvanisation et de plombage, un atelier de produits réfractaires furent édifiés; deux nouveaux trains à tôle fine à commande électrique furent mis en service; actuellement le programme se poursuit, une centrale de 10.000 K.V.A., un train réversible de 3.500 chevaux, etc... sont en cours d'édification. L'usine de Gueugnon put rendre les plus grands services pendant la guerre : elle fournit des quantités très importantes de tôles pour casques de tranchée, de blindages pour char d'assaut et de boucliers pare-balles.

Non content de donner une nouvelle impul-

sion technique à l'affaire qu'il dirigeait, Pierre Campionnet, voulant continuer les saines traditions de famille, dirigeait tous ses efforts vers les œuvres sociales : création de cités pouvant loger 200 familles, d'un important hôpital, de coopératives ouvrières, etc...

Les obsèques de Pierre Campionnet eurent lieu à Gueugnon le 20 janvier; elles prirent, dans toute la région, les proportions d'un deuil public; ses collaborateurs et amis pleuraient justement le sympathique industriel, enlevé en pleine santé, et l'homme de bien qu'ils espéraient voir à leur tête pendant de longues années.

L. GUILLET.

o o o